

contrée. Il est malheureux que cette ville, sans manufactures, sans autre genre d'industrie que l'agriculture, ait été aussi maltraitée dans toutes les distributions qu'on a faites des établissements administratifs : il seroit à souhaiter que le gouvernement trouvât le moyen de la dédommager de tant de pertes.

Nous eûmes dans cette ville une séance composée des maires des communes des cantons de Noyon, Babœuf, Carlepont, Guiscard, Beaulieu, et Ribecourt.

ATTICHY.

Les maires dépendants de l'arrondissement, au nombre de sept, s'étoient réunis à Compiègne.

Ce canton est composé de vallées et de montagnes; le penchant des collines est cultivé à la bêche: les terres sont en général légères et sablonneuses; on les couvre de marne, de craon et de fumier; les cendres se répandent sur les prairies. Les coteaux d'Attichy, de Bitry, de Saint-Pierre, sont chargés de vignes; les vins qu'ils produisent sont de médiocre qualité, légers, et de peu de garde: ces vins sont communément blancs; on les colore avec le raisin de teinte, qui lui donne

un goût âpre. On est ici dans le mauvais usage d'engraisser les vignes avec du fumier de vaches : on néglige un peu trop les plantations dans ce canton ; elles diminuent au lieu d'augmenter.

On voit sur le sommet des collines d'Attichy des pins de lord Weymouth, des pins d'Écosse, des prusses, de la sapinette, des épicea, des méèses ; plantés il y a vingt ans au milieu des rochers, ils réussissent parfaitement.

Il y a très peu de jardinage dans ce pays ; les habitants achètent sur le marché d'Attichy les légumes que des jardiniers de Blérancourt y portent (cette dernière commune est du département de l'Aisne).

Il y a dans le canton environ trois cents hectares en pâturages, dont la plus grande partie n'étant que des larris en friche présente une pâture sèche qui peut à peine suffire aux moutons ; le surplus est marécageux et mal-sain.

Les habitants de Tracy-le-Mont envoient leurs troupeaux dans la forêt de l'Aigue. Ils ont remarqué un phénomène assez singulier : quatre fois en neuf ans la grêle a ravagé une partie de ces contrées ; elle commençoit à l'angle de la montagne d'Attichy, se dirigeoit sur Berneuil d'un côté, de l'autre sur Moulins et Nampcel. On présume que les dernières coupes de la forêt de Compiègne ont dérangé les courants d'air qui produisoient

ces dangereux effets, qui n'ont plus lieu depuis le mois de thermidor an 4.

Les cultivateurs des fermes de la montagne achèteront des chevaux chez leurs voisins ; faute de pâturages ils ne font point d'élevés : ces chevaux, sortant de gras pâturages, sont malades six mois avant de s'acclimater ; ce qui devrait les déterminer à soigner l'espèce qu'ils possèdent. S'ils transportoient sur leur montagne des moutons de race espagnole, ils obtiendroient de grands succès : le climat et la nourriture sont si favorables aux moutons du pays, quoiqu'abandonnés et mal soignés, que leur laine, nommée laine de montagne, se paie un dixième plus cher que celle des contrées voisines.

Il y a quelques chanvres dans la commune de Tracy-le-Mont.

Six cents hectares de la forêt de l'Aigue font partie du territoire de Tracy-le-Mont : il n'existe dans les autres communes que des bosquets.

La rivière d'Aisne borde les communes d'Attichy et de Bitry : un ruisseau, qui passe à Tracy-le-Mont, se jette dans l'Oise ; un autre, venant de Moulins et coulant au midi, passe à Bitry, et se jette dans l'Aisne.

Deux petits ruisseaux se réunissent à Nampcel, et se perdent aussi dans l'Aisne.

Il y a dans le château d'Attichy une fontaine d'eau minérale.

On pêche dans la riviere d'Aisne quelques brochets, des barbeaux, de la carpe, des meüniers, des perches, des tanches, des brêmes, du goujon, et quelques lottes.

La commune d'Attichy a un pont sur l'Aisne.

Les habitations du canton sont toutes d'une pierre de taille blanche et facile à travailler : les maisons bâties depuis la révolution sont plus grandes, plus saines, et mieux aérées.

Toutes les montagnes sont remplies de carrieres.

Peu d'épidémies, d'épizooties.

Peu de vieillards passent quatre-vingts ans.

On est frappé de la propreté et de la simplicité des costumes de ce pays : les hommes emploient des étoffes de laine ; les femmes des toiles de chanvre, de lin, et de coton, qui se fabriquent dans le canton ; elles se parent de mousselines blanches et peintes. Les habitants des communes voisines d'Attichy sont moins recherchés, mais aussi propres dans leurs vêtements.

On met dans cette commune plus de décence dans la cérémonie des inhumations qu'ailleurs ; le maire, l'adjoint et les membres du conseil municipal président tour-à-tour un mois à ces fonctions religieuses.

Il n'y a point d'hospices a Attichy ; mais une maison et quelques terres, appartenantes autrefois à des sœurs de charité, procurent 200 livres de

219

revenu , qu'une sage administration distribue comme secours à domicile.

La route de Noyon à Soissons passe dans cette commune ; elle est traversée par une des chaussées de Bruneault, qui conduit de Noyon à Vic-sur-Aisne : elle coûteroit trop à réparer.

[La route qui passe par Tracy et par Attichy raccourcit considérablement la route de Flandre et de Picardie en Champagne et en Bourgogne ; si celle dont nous parlons étoit en bon état , les voitures iroient directement de Noyon prendre la route de Châlons.

On s'occupe à Attichy de plantations de tilleuls et de peupliers d'Italie , dans la place sur-tout où l'on a projeté l'établissement d'une fontaine. On voit dans cette commune les traces d'un ancien couvent de templiers ; l'espace qui les renferme s'appelle encore le clos Saint-Jean.

Sur la montagne on trouve des dents de poissons marins , et beaucoup de sables micassés.

Le bourg d'Attichy est situé sur le penchant de la montagne , et descend jusqu'à la rivière d'Aisne.

La portion de terroir de cette commune qui est dans la vallée est peu considérable : les terres y sont sablonneuses et légères ; les bleds ont l'écorce dure , épaisse , et produisent moins de farine que ceux de Montplaisir , de la Faloise , de l'Arbre et

de Moranville qui sont placées sur la montagne ; elles exigent une culture très soignée, mais donnent un bled qui rivalise avec le meilleur bled du Soissonnais.

Les coteaux plantés en vignes produisent des vins blancs très agréables.

Des marchés considérables se tiennent deux fois par semaine dans la commune d'Attichy : on y vend du bled, du seigle, de l'orge, de l'avoine, des légumes secs, du chénevis, des graines de prairies artificielles et de lentillon, vesces, hivernaches, bisailles; des fruits, des légumes de toute espece; de la viande, d'excellent pain, égal au meilleur pain de Paris; étoffes, toiles, bonneteries, mercerie, épicerie, clincaillerie; du fil, du chanvre, du lin; des fromâges, du beurre, des œufs; toute espece d'objets de consommation, tout genre de ferrures pour les instruments aratoires : des cordiers y font un commerce considérable; ils fournissent sur-tout des traits de chevaux, et des cordes pour les bateaux et le halage. Quarante communes viennent s'approvisionner à ces marchés : la foire du 28 vendémiaire est une des plus riches du pays.

Passons aux communes dépendantes du ci-devant canton d'Attichy.

La commune d'Autreches est située dans un fond entièrement entouré de montagnes.

Les prés et les pâturages qui en dépendent sont souvent inondés par un petit ruisseau qui la traverse.

Les biens communaux n'y ont point été partagés.

Elle produit peu de vin, quelques fruits; le bled se cultive sur la montagne: les terres sont de peu de rapport; elles sont légères et pierreuses. Ce territoire est enclavé dans le département de l'Aisne.

Bitry, placé dans la vallée à l'entrée d'une gorge, jouit de bons pâturages communaux, qui n'ont pas été partagés: ces prairies sont abondantes; les habitants en augmentent la fécondité par l'irrigation.

Ses vins sont agréables.

Un ruisseau, qui prend sa source à Moulins-sous-tout-vent, le traverse, et se jette dans l'Aisne.

On voit à Bitry et à Saint-Pierre-lès-Bitry des tombes de pierre, soit extérieurement, soit intérieurement de forme circulaire; le squelette en suit le contour; au centre se trouve toujours un vase de terre et quelques monnoies.

Moulins, dans une gorge, produit d'excellent bled; c'est le meilleur terrain du canton. Le corps de la commune n'est composé que de batteurs en grange et de charretiers employés par les cultivateurs voisins.

La ferme de Puiseux dans cette commune laisse appercevoir des traces d'église et de maison claus-

trale; elle appartenoit à l'abbaye d'Ourscamp : les freres religieux , dirigés par quelques prêtres , la défricherent ; cette espece de colonie passoit les jours des grandes fêtes à l'abbaye d'Ourscamp.

Nampcel occupe aussi le fond d'une gorge : ses terres sur la montagne sont très légères , peu profondes ; elles exigent beaucoup d'engrais. Les habitants de cette commune fabriquent des toiles de chanvre , de lin , et de coton ; ils font aussi des batistes , des linons , et des siamoises.

On accuse le hameau de Belle-Fontaine , qui dépend de cette commune , d'un singulier genre de commerce , c'est de vendre des plants volés dans les bois , et de les voler pour les revendre encore à ceux qui les ont achetés. Je ne rapporte cette inculpation que comme une calomnie , ou comme un moyen de remédier à ce désordre.

Les terres de Saint-Pierre , situées sur la montagne , se cultivent à grands frais

Les habitations sont dans le vallon , entourées de prés presque toujours noyés par les eaux d'un ruisseau dont les sources sont à Nampcel , et qui tombe dans l'Aisne.

Tracy-le-Mont est placé sur le haut de la montagne , et ses dépendances dans les vallées. Les terres sont sablonneuses et de mauvais rapport.

La ferme de l'Écaffaut , sur la montagne ; produit du froment.

On voit à Tracy les mêmes fabriques de toiles , etc. ,

qu'à Nampcel; ces fabriques ne sont pas assez considérables pour fournir des spéculations au commerce, mais elles font vivre ceux qui les tiennent.

Les troupeaux vont pâture dans la forêt de l'Aigue, à laquelle des vagabonds de cette commune font un grand tort par leurs pillages.

RIBECOURT.

LES maires de ce canton, au nombre de douze, se sont réunis à l'assemblée que je formai à Compiègne.

Le canton de Ribecourt, traversé dans toute sa longueur par le grand chemin de Saint-Quentin à Paris, présente tous les charmes de la position la plus agréable : quoique ses terres en général soient d'une qualité médiocre, on découvre de l'est au midi les campagnes les plus riantes; à l'ouest une chaîne de montagnes le garantit presque toujours des ouragans et des tempêtes.

Les arbres fruitiers se multiplient sur les propriétés des particuliers.

Dans plusieurs communes de ce canton on ne récolte point d'avoine.

On y cultive beaucoup de haricots rouges et blancs, de pommes-de-terre; on y recueille aussi du chanvre. Les prairies artificielles n'y sont presque pas connues.